يوسف قي

أساسيات علم التجويد

L'essentiel des règles de Tajwid

أساسيات علم التجويد

L’essentiel des règles de Tajwid (Hafs)

© Public 2026 Edition 2

يوسف قي

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

Au nom d'Allah, Le Tout Miséricordieux, Le Très Miséricordieux

Préface

Nous débutons ce livre par le nom d'Allah. Toutes les louanges sont à Allah. Que la prière et le salut soit sur notre bienaimé Prophète (ç) ainsi que sur sa famille, ses compagnons et l'ensemble des musulmans qui restent ancrés sur son chemin jusqu'au jour dernier.

Ce livre est une compilation des règles de Tajwid les plus courantes appliquées à la lecture Hafs. Nous avons choisi un format de poche pour des raisons de praticabilité pour que le livre puisse être facilement transportable.

Ce condensé des règles du Tajwid ne saurait être suffisant pour maîtriser l'application des règles du Tajwid, il faut nécessairement un professeur devant lequel l'apprenant récite pour être corrigé

et une régularité dans la lecture du Coran pour éviter les oublis, car connaître les règles est une chose et les appliquer scrupuleusement en est une autre. Pour cela, en l'absence d'un professeur, nous pourrions vous conseiller l'application « Quran Mobasher - القرآن مباشر » (ou similaire) qui est gratuite mais avec un temps de récitation limité à dix minutes qui peut être augmenté en achetant plus ; les corrections se font en direct et en langues arabe et anglais.

En fin ce manuel s'inspire des livres *Les règles lumineuses* et principalement *At-Tajwid Al-Mousawwar (التجويد المصور)* du Docteur Ayman Swaid (د. أيمن سويد) (r.h) (traduit en plusieurs langues).

Nous vous conseillons ce livre qui s'applique pour la lecture Hafs pour l'application pratique des règles de Tajwid (livre avec QR-code), de plus des vidéos du Docteur sont disponibles sur Youtube :

- Practicing Letters | Sheikh Ayman Suwaid – YouTube
- د. أيمن سويد Dr. Ayman شرح كتاب التجويد المصور | Swaid – YouTube

Nous demandons à Allah de nous faciliter ce projet entrepris pour chercher sa face et son agrément et pour faciliter l'accès aux règles du Tajwid pour les francophones dans un support facilement transportable.

Nous demandons à Allah d'accepter et de bénir notre œuvre.

Sommaire

Chapitre 1 : L'alphabet arabe 8

Chapitre 2 : Les lettres lunaires et solaires 8

Chapitre 3 : Les lettres emphatiques 9

Chapitre 4 : Les voyelles brèves.....9

Chapitre 5 : Le Soukoun.....10

Chapitre 6 : Les voyelles doubles (Tanwîn).....11

Chapitre 7 : L'accentuation (Chadda).....11

Chapitre 8 : Les règles de la lettre Alif.....12

Chapitre 9 : Les voyelles longues.....12

Chapitre 10 : Règles d'allongement (Madd).....13

Chapitre 11 : Les lettres du Lîn.....13

Chapitre 12 : La prononciation distincte (Izhâr).....14

Chapitre 13 : La dissimulation (Ikhfâ).....14

Chapitre 14 : L'assimilation (Idghâm).....15

Chapitre 15 : La substitution (Iqlâb).....17

Chapitre 16 : Règles du Mîm Sâkinah.....17

Chapitre 17 : La résonnance (Qalqala).....18

Chapitre 18 : Règles de la voyelle Râ.....19

Chapitre 19 : Règle de lecture Allah.....21

Chapitre 20 : Hamzah instable en début de verbe.....21

Chapitre 21 : Hamzah instable en début de nom.....22

Chapitre 22 : Les règles de la lettre Ṣâd.....22

Chapitre 23 : Les lettres séparées.....23

Chapitre 24 : Règles de l'arrêt (waqf).....24

Chapitre 25 : Les symboles d'arrêt.....25

Vocabulaire

- Tajwid : embellissement
- Halq : gorge
- Noun Sâkinah : Noun avec Soukoun «نْ»
- Tanwîn : doublement de voyelle
- Chadda = accentuation
- Ikhfaa : dissimulation
- Iz-haar : prononciation distincte sans altération
- Ghounna : nasalisation
- Id-ghaam : assimilation
- Qalqala : résonnance
- Tafkhîm : emphase (accentuation du son)
- Tarqîq : amincissement
- Iqlaab : substitution
- Mounfasil : détaché
- Mouttasil : joint
- Waqf : arrêt
- Nasalisation : prononcer avec un son nu nez
- Un temps : la durée de prononciation d'une lettre vocalisée avec une voyelle brève (Fatha, Kasra ou Ḍamma).
- Hamzatoul waṣl : hamzah instable

Chapitre 1 : L’alphabet arabe

L’alphabet arabe est composé de 28 lettres :

ا ب ت ث ج ح خ د ذ ر ز س ش ص ض ط ظ ع غ ف ق ك ل م ن ه و ي

Alif bâ tâ ṯâ ǧîm ḥâ ḫâ dâl ḏâl râ zây sîn šîn ṣâd ḍâd ṭâ ẓâ ‘ayn ġayn fâ qâf kâf lâm mîm noûn hâ wâw yâ

Chapitre 2 : Les lettres lunaires et solaires

Les lettres arabes sont décomposées en deux groupes :

- Les lettres lunaires, au nombre de 14 : « ا ب ج ح خ ع غ ف ق ك م ن ه و ي»

Avant ces lettres si on a «ال», on lit uniquement le «ل», le «ا» ne sera pas lu comme «وَالفَجْر».

- Les lettres solaires, au nombre de 14 : « ت ث د ذ ر ز س ش ص ض ط ظ ل»

Avant ces lettres si on a «ال», dans ce cas le «ال» ne sera pas lu. On fait une liaison avec la lettre qui le précède comme «وَالشَّمْسِ».

Chapitre 3 : Les lettres emphatiques

Les lettres toujours emphatiques sont « خ ص ض غ ط ق ظ» et sont résumées dans «خُصَّ ضَغْطٍ قِظْ». Ces lettres se prononcent avec une amplification du son.

Il existe des lettres parfois emphatiques : «ا ل ر».

Le reste des lettres sont toujours amincies.

Chapitre 4 : Les voyelles brèves

Le Fatha «َ», le Kasra «ِ», le Ḍamma «ُ» sont les voyelles en arabe.

La Ḍamma «ُ» doit être prononcée d'une voie vive en s'assurant que le son de la lettre ne sonne pas ou ne siffle pas. Les lèvres forment un cercle lors de la prononciation. Ex. : «قُتِلَ»

Chapitre 5 : Le Soukoun

La lettre avec un Soukoun «ْ» s'appelle Harf Sâkinah. La lettre avec Soukoun est lue en la mélangeant avec la lettre qui la précède.
Ex. : «لَيْسَ» ; «نُشِرَتْ» ; «يَعْلَمُ»

Lorsque deux Soukoun se suivent en deux mots, le premier d'entre eux se transforme en Kasra.
Ex. «أَمْ ٱرْتَابُوا» devient «أَمِ ٱرْتَابُوا».

Cette règle peut néanmoins se transformer :

- En Fatha : «مِنْ ٱللَّهِ» devient «مِنَ ٱللَّهِ»
- En Ḍamma : «عَلَيْكُمْ ٱلْقِتَالُ» devient «عَلَيْكُمُ ٱلْقِتَالُ»
- En voyelle brève correspondant à la lettre sur laquelle elle est inscrite :
  - «دَعَوْا ٱللَّهَ» devient «دَعَوُا ٱللَّهَ»
  - «يُصَٰحِبَىْ ٱلسِّجْنِ» devient « يُصَٰحِبَيِ ٱلسِّجْنِ»

Chapitre 6 : Les voyelles doubles (Tanwîn)

Le doublement des voyelles : deux Fatha «ً», deux Kasra «ٍ» et deux Ḍamma «ٌ» sont appelés voyelles doubles ou Tanwîn. Elles sont prononcées en ajoutant le son « -ne- » dans la lecture c'est équivalent à avoir un Noun Sâkinah en fin de mot. Ex. : «رَسُولٌ» ; «غَاسِقٍ» ; «عَادًا»

Chapitre 7 : L'accentuation (Chadda)

La lettre avec un Chadda «ّ» est lue deux fois. Dans un premier temps en la mélangeant avec la lettre qui la précède, et dans un deuxième temps elle est lue normalement toute seule.
Ex. : «أَنَّ = أَنْ نَ»

L'arrêt sur les deux lettres «ن» et «م» avec chadda se fait avec un nasillement assez long pour marquer l'accentuation de ces lettres.
Ex. «وَلَٰكِنَّ» ; «جَآنٌّ» ; «فِى ٱلْيَمِّ»

Chapitre 8 : Les règles de la lettre Alif

La lettre Alif «ا» dépendra de la lettre qui la précède sur l'amplification et l'amincissement du son :

- Alif est emphatique si précédée d'une lettre emphatique : «يُرَاءُونَ» ; «مِنَ ٱللَّهِ» ; «خَالِدِينَ»
- Alif est amincie si précédée d'une lettre amincie : «ٱلنَّاسِ» ; «إِيَّاكَ» ; «بِسْمِ ٱللَّهِ»

Chapitre 9 : Les voyelles longues

Les lettres du Madd ou voyelles longues sont de trois types :

- Le Alif «ا» devant la Fatha. Ex. : «حَا»
- Le Ya «ي» devant la Kasra. Ex. : «حِي»
- Le Waw «و» devant la Ḍamma. Ex. : «نُو»

La prolongation naturelle d'une voyelle longue ne doit pas dépasser deux temps, un temps étant la durée de prononciation d'une lettre vocalisée avec une voyelle brève (Fatha, Kasra ou Ḍamma).

Chapitre 10 : Règles d'allongement (Madd)

Si après le Madd ou voyelle longue il y a Hamza dans le même mot (Mouttasil), Ex. : «جَـآءَ »

Ou Hamza dans le mot qui suit (Mounfasil), Ex. : «مَـآ أَنزَلَ». Leur durée est de 4 à 5 temps.

Si après le Madd il y a une lettre avec Chadda ou Soukoun, (Madd Lâzim), Ex. : «يَتَمَـآسَّا». Sa durée est de 6 temps.

Si après le Madd il y a une lettre ayant un Soukoun accidentel n'apparaissant qu'à l'arrêt, Ex. : «ٱلْبَيَانْ» ; «تَعْمَلُونْ» ; «نَسْتَعِينْ». La durée de l'allongement sera de 2, 4 ou 6 temps. Il est vivement recommandé de ne choisir qu'une seule parmi ces trois durées tout au long de la lecture.

Chapitre 11 : Les lettres du Lîn

Les lettres du Lîn sont les deux lettres «و» et «ي» non vocalisées (avec Soukoun) précédées d'une Fatha et suivies d'une lettre ayant un Soukoun

accidentel n'apparaissant qu'à l'arrêt. Ex. : «نَوْمٌ» ; «صَوْمٌ» ; «صَيْفٌ» ; «قُرَيْشٍ». La durée de l'allongement sera de 2, 4 ou 6 temps. Il est vivement recommandé de ne choisir qu'une seule parmi ces trois durées tout au long de la lecture.

Chapitre 12 : La prononciation distincte (Izhâr)

Il y a 6 lettres du Izhâr «ء ه ع ح غ خ» Si après Tanwîn ou Noun Sâkinah, il y a ces lettres, le Noun sera lu sans nasalisation.
Ex. : «طَيْرًا اَبَابِيلَ» ; «نَارٌحَامِيَةٌ» ; «فَمَنْ عُفِيَ».

Chapitre 13 : La dissimulation (Ikhfâ)

Il y a 15 lettres du Ikhfâ : « ب ت ث ج د ذ ز س ش ص ض ط ظ ف ق ك»

Si après Tanwîn ou Noun Sâkinah il y a l'une de ces lettres, le Noun sera lu de façon dissimulée et avec nasalisation. Ex. : «اَنزَلْنَا» ; «اُنثَىٰ» ; «اَنتَ».

La méthode de dissimulation de Noun Sâkinah est :

- 1. Anticiper la lettre suivante en apprêtant l'organe de phonation à son point d'articulation
- 2. Prononciation en même temps du son avec Ghounna provenant de la cavité nasale
- 3. Prononciation d'un petit son provenant de la bouche provoqué par l'obturation incomplète du point d'articulation de la lettre «ن» (partie nasale), sauf avec les lettres «ق» et «ك» qui ont point d'articulation totalement obstrué.

Chapitre 14 : L'assimilation (Idghâm)

Il y a 6 lettres de Idghâm : «ي ر م ل و ن» réunies dans le mot «يَرْمَلُونَ».

Si après Tanwîn ou Noun Sâkinah il y a «ل» ou «ر», dans ce cas on ne doit pas lire le Noun avec la nasalisation. Ex. : «مِن رَّبِّكَ» ; «يَكُن لَّهُ».

Si après Tanwîn ou Noun Sâkinah il y a les lettres «ي م و ن», dans ce cas on doit lire le Noun avec la nasalisation.
Ex. : «مِن نِّعْمَةٍ» ; «عَن مَّنْ» ; «مَن وُّعِدَ» ; «مَن يَّقُولُ».

Sauf les exceptions suivantes (pas d'assimilation) : «بُنْيَانٌ» ; «ٱلدُّنْيَا» ; «صِنْوانٌ» ; «قِنْوَانٌ».

D'autres types d'assimilation :

- Assimilation complète
  - «وَقَد دَّخَلُوا» se lit «وَقَدَّخَلُوا»
  - «يُدْرِككُّمُ» se lit «يُدْرِكُّمُ»
  - «بَل لَّاتُكْرِمُونَ» se lit «بَلَّاتُكْرِمُونَ»
  - «يُكْرِهُّنَّ» se lit «يُكْرِهُّنَّ»
  - «إِذ ظَّلَمْتُمْ» se lit «إِظَّلَمْتُمْ»
  - «قَد تَّبَيَّنَ» se lit «قَتَّبَيَّنَ»
  - «أَثْقَلَت دَّعَوَا» se lit «أَثْقَلَدَّعَوَا»
  - «فَنَامَنَت طَّائِفَةٌ» se lit «فَنَامَنَطَّائِفَةٌ»
  - «قُل رَّبِّ» se lit «قُرَّبِّ»
  - «يَلْهَث ذَّالِكَ» se lit «يَلْهَذَّالِكَ»
  - «ٱرْكَب مَّعَنَا» se lit «ٱرْكَمَّعَنَا»
  - «أَلَمْ نَخْلُقكُّمْ» se lit «أَلَمْ نَخْلُكُّمْ»

- Assimilation partielle (ط et ت)
  - la langue se colle sur le point d'articulation de la lettre «ط» sans appliquer le Qalqala puis passe à la lettre «ت» vocalisée : «أَحَطتُ» ; «بَسَطتَ» ; «فَرَّطتُمْ» ; «فَرَّطتُ».

Chapitre 15 : La substitution (Iqlâb)

Si après Tanwîn ou Noun Sâkinah il y a une lettre «ب», alors le Noun sera transformé en «م» et sera lu avec nasalisation et dissimulation. Les lèvres doivent être collées sans ouverture ni appui. Ex. : «مِن بَعْدِ ».

Chapitre 16 : Règles du Mîm Sâkinah

- Izhâr chafawi : Si après Mîm Sâkinah «مْ» il y a une lettre autre que «ب» et «م» et s'il y a plus particulièrement «و» ou «ف» alors on doit lire «م» de façon distincte. Ex. : «هُمْ فِيهَا».

- Ikhfâ chafawi : Si après Mîm Sâkinah «مْ» il y a «ب» alors il y aura dissimulation avec nasalisation. Les lèvres doivent être collées sans ouverture ni appui. Ex. : «اِنَّ رَبَّهُم بِهِمْ».

- Idghâm chafawi : Si après Mîm Sâkinah «مْ» il y a «م» alors il y aura assimilation avec nasalisation. Ex. : «اِلَيْكُمْ مُّرْسَلُونَ».

Chapitre 17 : La résonnance (Qalqala)

Il y a 5 lettres du Qalqala «ق ط ب ج د» dont la réunion des lettres est «قُطْبُ جَدْ».

Lorsqu'il y a sur ces lettres un Soukoun dans ce cas leur lecture sera avec résonnance. Ex : «يَجْعَلْ»

Il existe deux types de Qalqala :

- Qalqala majeure : lorsqu'on s'arrête sur une lettre Qalqala : «أَحَدْ» ; «كَسَبْ» ; «ٱلْفَلَقْ»
- Qalqala mineure : lorsque la lettre Qalqala se trouve au sein d'un mot ou au sein d'une lecture : «لِيُنفِقْ ذُو» ; «يُطْعِمُ» ; «يَقْضِى»

Chapitre 18 : Règles de la voyelle Râ

Elles sont au nombre de 3 :

- Emphatique : dans 8 cas
  - 1. Râ prend une Fatha : «رَمَضَانَ»
  - 2. Râ est Sâkinah et précédée de Fatha : «اَرْسَلْنَا»

- 3. Râ est Sâkinah, précédée d'une lettre Sâkinah autre que «ي» cette dernière précédée de Fatha : «وَالْعَصْرْ»
- 4. Râ prend une Ḍamma : «كَفَرُواْ»
- 5. Râ est Sâkinah et précédée de Ḍamma : «الْقُرْءَانَ»
- 6. Râ est Sâkinah, précédée d'une lettre Sâkinah cette dernière précédée de Ḍamma : «خُسْرْ»
- 7. Râ est Sâkinah, précédée d'une Kasra non-originelle prononcée ou sous-entendue : «ٱلَّذِى ٱرْتَضَىٰ لَهُمْ» ; «ٱرْجِعُواْ»
- 8. Râ est Sâkinah, précédée d'une Kasra et suivie par une lettre emphatique « خ ص ض غ ط ق ظ» sans Kasra dans un même mot : «قِرْطَاسٍ» ; «وَإِرْصَادًا» ; «فِرْقَةٍ»

- Amincie : dans 4 cas
  - 1. Râ prend une Kasra : «كَرِيمٌ»
  - 2. Râ est Sâkinah, précédée d'une Kasra et suivie par une lettre non emphatique : «فِرْعَوْنَ»

- 3. Râ est Sâkinah, précédée d'une lettre Sâkinah non emphatique laquelle précédée de Kasra : «قَدِيرْ» ; «حِجْرْ»
- 4. Râ est Sâkinah, précédée de la lettre Lîn «ي» : «لَاضَيْرْ» ; «خَيْرْ»

- Emphatique ou amincie : dans 2 cas
  - 1. Râ est Sâkinah, précédée d'une Kasra et suivie par une lettre emphatique avec Kasra : «فِرْقٍ كَٱ لطَّوْدِ»
  - 2. Râ est Sâkinah, précédée d'une lettre emphatique Sâkinah laquelle précédée de Kasra (lors de l'arrêt) : «مِصْرَ» ; «ٱلْقِطْرِ»

Chapitre 19 : Règle de lecture Allah

Si avant le mot «الله» il y a Fatha ou Ḍamma alors le Lâm du mot «الله» sera lu de façon emphatique, Ex. : «انَّ اللهَ». S'il y a Kasra le Lâm du mot «الله» sera lu de façon amincie, Ex. : «بَلِ اللهُ».

Chapitre 20 : Hamzah instable en début de verbe

La hamzah instable sera vocalisée avec une voyelle brève :

- Ḍamma : si la 3ème lettre du verbe a la même voyelle brève originelle. Ex. : «ٱرْكُضْ» ; «ٱدْعُ» ; «ٱجْتُثَّتْ» ; «ٱنْظُرْ»

- Kasra : si la 3ème lettre du verbe a :
  - une kasra. Ex. : «ٱصْبِرْ» ; «ٱكْشِفْ»
  - une Fatha. Ex. : «ٱسْتَغْفِرْ» ; «ٱتَّقُوا»
  - une Ḍamma non-originelle. Ex. : «ٱئْتُوا» ; «ٱقْضُوا» ; «ٱمْشُوا» ; «ٱبْنُوا»

Chapitre 21 : Hamzah instable en début de nom

La hamzah instable sera toujours vocalisée avec la voyelle brève kasra en début de nom.

Ex. : «ٱسْتِكْبَارًا» ; «ٱسْتِغْفَارُ» ; «ٱبْنُ مَرْيَمَ» ; «ٱمْرَأَةٌ».

Chapitre 22 : Les règles de la lettre Ṣâd

Cette particularité concerne le symbole de la lettre Sin «س» placé au-dessus de la lettre «ص» : «صّ» :

- Dans les deux versets ci-dessous, la lettre «ص» sera lue en «س» :
  - Sourate al Baqarah (2:245) : «وَيَبْصُۜطُ»
  - Sourate al-A'raf (7:69) : «بَصۜۡطَةً»

- Dans le verset ci-dessous la lettre «ص» sera lu soit en «س», soit en «ص» (deux possibilités) :
  - Sourate At-Tour (52:37) : «ٱلۡمُصَيۡطِرُونَ»

- Dans le verset ci-dessous la lettre «ص» sera lu soit en «ص» :
  - Sourate Al-Ghachiya (88:22) : «بِمُصَيۡطِرٍ»

Chapitre 23 : Les lettres séparées

En tenant pas compte des lettres séparées, les lettres citées au début des sourates sont au nombre de 14 : « أ، ل، م، ص، ر، ك، ح، ي، ع، ط، س، ه، ق، ن»

- La lettre qui ne se prolonge pas : «أ»
- Les lettres qui se prolongent de 2 temps «ح ي ط ه ر»
- Les lettres qui se prolongent de 6 temps : «ن م ك ل س ع ص ق»
- La lettre « ع» peut être prolongée 4 ou 6 temps.

Elles sont réunies dans les sourates ainsi : الٓمٓ - طسٓمٓ - طسٓ - طسٓمٓ - طه - الٓمٓر - كٓهيعٓصٓ - حٰمٓ - الٓر - الٓمٓصٓ - يسٓ - صٓ - حٰمٓ عٓسٓقٓ - قٓ - نٓ

Chapitre 24 : Règles de l'arrêt (waqf)

La fin du verset est marqué par ce signe «۝» c'est ce qu'on appelle Ayâ.

Si à la dernière lettre d'un verset on s'arrête sur un Fatha, un Kasra, un Ḍamma ou un Tanwîn autre que le Tanwîn de Fatha, alors on doit s'arrêter sur un Soukoun et en coupant la respiration.

Ex. : «الْعٰلَمِينْ ← الْعٰلَمِينَ» ; «مُسْتَقِيمْ ← مُسْتَقِيمِ» ; « ← اللهُ اللهْ»

Si à la fin d'un verset on s'arrête sur un Fatha doublé «ً», alors on doit remplacer ce Tanwîn par une prolongation de 2 temps.
Ex. : «إِنشَاءَا ← إِنشَاءً»

Si à la fin d'un verset on s'arrête sur un Tâ Marboutah «ة», alors on doit la remplacer par un Hâ Sâkinah «هْ». Ex. : «جَارِيَهْ ← جَارِيَةُ»

Chapitre 25 : Les symboles d’arrêt

- «مـ» L’arrêt est obligatoire
- «ج» L’arrêt est permis
- «قلى» L’arrêt est permis et est préférable
- «صلى» L’arrêt est permis alors que la continuation de la lecture est préférable
- «س» on doit s’arrêter un peu sans couper le souffle
- «لا» on ne doit pas s’arrêter
- «*** ... ***» Si on s’arrête sur l’un on ne doit pas s’arrêter sur l’autre.